



VILLE DE PORNIC Tél. 02 40 82 31 11 patrimoine@pornic.fr

www.pornic.fr

en partenariat avec







BOULEVARD DE L'OCÉAN

Jules Michelet fréquenta Pornic les étés 1853 et 1858. Extrait de son essai La Mer (1861). «Cette mer est à peine entrée qu'elle s'humanise ; elle file, de sa vague ridée, du lin, ce semble, ou de la moire. Dans ce bassin de quelques lieues, elle s'en est creusé de petits, des anses étroites à pentes douces pour les femmes ou des baignoires pour les enfants. Ces jolies plages sablées, que de respectables rochers séparent et cachent aux indiscrets, amusent de leurs petits mystères. On y voit quelque vie marine, mais bien plus pauvre qu'autrefois. [...] Nulle part ailleurs je n'ai trouvé avec une plus grande douceur la liberté de rêverie, la grâce des mers mourantes.»

(3) PLAGE DES GRANDES VALLÉES

À gauche, surplombant la mer, se trouve un imposant kiosque octogonal qui permettait à son propriétaire et à ses invités de contempler la mer. Construit en 1864, c'est l'un des plus imposants de Pornic, édifié à même les rochers, à cette époque



Plage des Grandes Vallées (vers 1900) *

romantique où l'homme souhaitait défier les éléments. Il faisait alors partie d'un ensemble immobilier, avec les deux hôtels adjacents. Mémoire de la présence de l'ancien établissement d'hydrothérapie, quelques cabines sur le côté droit de la plage. Cet ensemble foncier appartenait alors au propriétaire de la villa Calypso [voir étape 10].

1 LOTISSEMENT DES GRANDES VALLÉES

Ce même propriétaire, angevin, souhaitait lotir les espaces encore inoccupés à l'époque. Les constructions se transforment alors, et les maisons individuelles cèdent la place à des lotissements créés par des investisseurs. Le projet des Grandes Vallées est caractéristique de cette évolution. Le lotissement s'organise autour d'une allée arborée qui magnifie la vue sur la mer et dessert des villas aux jardins paysagers.

CHEMIN DU GOLF

Créé en 1912, le golf de Pornic est l'un des premiers de la côte Atlantique, et il restera un temps le seul entre Dinard et Biarritz. À l'époque, les stations balnéaires entrent dans une ère de loisirs, le Sporting Club de Pornic offre alors un golf à 9 trous, quelques cours de tennis, du tir aux pigeons et de l'escrime. En 1992, il passe à 18 trous et devient municipal. En s'agrandissant, le golf s'étend sur la gauche du chemin, et bientôt, la nature reprend ses droits sur le lieu des 3 premiers trous à droite. Certains portails permettant d'accéder à l'ancien golf sont encore visibles sur le chemin. Cette ancienne route vicinale a longtemps été la principale voie reliant Sainte-Marie à Pornic.

* [photo colorisée]

CAIRN DES MOUSSEAUX

L'époque romantique est aussi celle de la redécouverte des mégalithes et le cairn des Mousseaux réapparait sous ses ronces pour être fouillé par des archéologues passionnés. Ce monument funéraire date de 3 500 ans avant J.-C., il est situé sur le point culminant de Pornic et son entrée est face à la mer. L'ensemble de la nécropole de la Motte, fouillée par le Baron Olivier De Wismes en 1875, mesure environ 200 mètres de long et est classé à l'inventaire des Monuments Historiques en 1887. Le cairn des Mousseaux fut partiellement restauré en 1975.

VILLAS EMBLÉMATIQUES

La villa Calypso, édifiée en 1860 au cœur de son parc arboré d'épicéas, de sorbiers, de cèdres, de chênes et de pins, est l'une des villas emblématiques de Pornic. Située en arrière du rivage sur un talus lui permettant d'avoir une vision panoramique sur la



ville et l'océan, elle est décorée de lambrequins en bois et surplombée d'un lanterneau lui permettant de profiter de la vue. Dans son parc se trouvait un petit hippodrome accueillant des concours hippiques et quelques courses de lévriers, typique des loisirs aristocratiques de cette époque. Plus loin, en hauteur, se trouve le chalet Gautier, construit en 1887, qui a perdu le belvédère au-dessus de son toit, mais a gardé ses ornements de façade en brique, ainsi que ses lambrequins de bois. Devant lui s'étend la promenade arborée de la Terrasse, face à la Louisiane, premier établissement d'accueil des bains de mer de Pornic, inauguré en 1830.

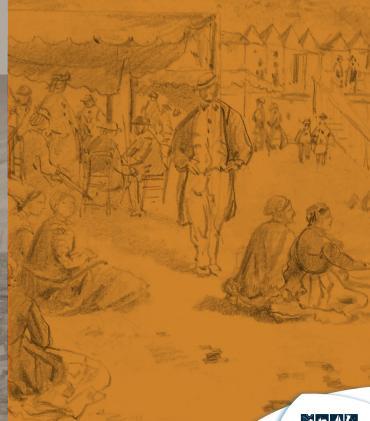






paysage balnéaire

Du Château vers Sainte-Marie-sur-Mer





Paysage balnéaire romantique

Jusqu'au XVIIIè siècle, la mer n'est pas un élément recherché, les hommes, quand ils ne sont pas des marins, lui tournent le dos. Elle est redoutée, parfois déchainée, jamais maîtrisée et peu de gens savent la dompter. Avant d'être associée aux plaisirs et aux loisirs, la mer est une affaire de santé. Les médecins préconisent d'abord de boire l'eau de source ferrugineuse réputée pour soigner différents maux, puis de prendre des bains de mer. Les premiers buveurs d'eau de source arrivent à Pornic dans les années 1820. Le docteur Auguste Guilmin contribue à la création de la station balnéaire en publiant un quide à l'attention des baigneurs en 1840. L'arrivée du train, en 1875 ancrera définitivement Pornic parmi les stations balnéaires de renom.





11 PLAGE DU CHÂTEAU

Cette plage, dite « plage de la Sablière » est la première de Pornic à être aménagée pour les bains de mer entre 1820 et 1830 : installation de tentes, de cabines de plages et de poteaux en bois reliés par des cordes pour accompagner les personnes qui ne savent pas nager et les aider à affronter les éléments naturels. En 1831, le premier établissement thermal ouvre au pied du château.

La Malouine, située face au château, a été vraisemblablement construite en 1836 par le député de Loire-Inférieure René-Marie Luminais. C'est la première villa balnéaire de Pornic. Elle est de style néo-classique, avec son porche à colonnade aujourd'hui disparu, d'inspiration italianisante avec ses éléments de décors tels que les parapets et les ornements en brique.

Sa petite sœur située au-dessus est d'un style architectural radicalement différent. Édifiée en 1856, selon le style chalet inspiré des stations

thermales de montagne, elle possède un pignon décoratif charpenté et menuisé qui a été récompensé d'un prix d'excellence à la première Exposition Universelle de Paris en 1855. Ses ailes latérales ont été ajoutées

ensuite.



PROMENADE DE LA CORNICHE

Cette promenade est l'occasion d'observer la facade littorale des villas balnéaires dans leur élément, c'est-à-dire dans leur écrin de verdure, au milieu de leur jardin paysager fleuri et arboré, faisant face à la mer, propriétés appelant au repos et à la contemplation. Ces villas sont

construites avec des espaces de transitions intérieurextérieur tels que les bowwindows, pergolas, ou balcons à cette époque où l'art de vivre dehors est en vogue.

Après l'allée des Soupirs, un kiosque apparaît. Tours d'observations de la ria, typique



À l'instar des Malouines, les villas de la corniche s'illustrent par un style architectural éclectique. Leur répertoire ornemental varié est

de ces villas, ils ornent l'extrémité de leurs jardins comme un promontoire

représentatif de la mode de cette époque : influences néo-classique et italianisante, chalet, médiévale, régionale (néo-alsacienne, néobretonne, néo-basque) jusqu'au modernisme propre au XXè siècle.

5) PHARE DE LA NOËVEILLARD

Ce feu, construit en 1845, balise l'entrée du port de Pornic. C'est l'un des premiers édifices de cette côte, précurseur de son urbanisation. En 1886, il est surélevé d'un étage et en 1956, une petite station météorologique est installée à l'intérieur.

O PLAGE DE LA NOËVEILLARD

Cette plage, très à la mode à partir de 1853, est pratiquement réservée à l'aristocratie, les villégiateurs s'y regroupent entre « gens de la Côte » et retrouvent les amusements de la ville. Le casino de la plage de la Noëveillard est démoli en 1912 parce qu'il gène la vue des nouveaux appartements de l'Hôtel de la Plage et du Golf. Il est reconstruit sur l'emplacement de cabines de plages sur la droite puis, en 1931, s'agrandit et s'orne d'un toit terrasse, parfait pour la contemplation en vogue à cette époque.

